



## Edito

À l'heure où vous lisez ces quelques lignes, nous devrions être déconfinés et les bars/restaurants vont rouvrir prochainement...

C'est fébrile que nous vous écrivons et pressés de reprendre une vie normale. Pas celle d'avant non, une nouvelle où nous continuerons de nous soucier des autres, de préserver et apprécier notre environnement et où le seul qui dira "Je fais de toi mon essentielle" est Emmanuel M...oire.

Enfin nous retrouvons notre liberté, jetons les attestations de déplacement au bac de recyclage et découvrons les nouveaux restaurateurs du Noailly à qui nous avons hâte de réserver un bel accueil.

Pour habiller notre beau village justement, les enfants du périscolaire, accompagnés de la Commission "Aimer vivre à Noailly" ont fabriqué des décorations éphémères en palettes. De même, pour protéger notre environnement et pour emboîter le pas des écoliers qui avaient nettoyé la nature en septembre, une collectade (sorte de collecte de déchets sous forme de promenade) est organisée le samedi 5 juin. Rejoignez-nous !

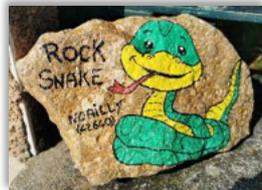
Bonne lecture

L'équipe du fil

### Rock Snake

(serpent de cailloux)

Voici quelques photos de ce joli projet collaboratif (à l'initiative de Déborah Serre que nous remercions). Des dizaines de cailloux formant la queue de ce serpent ont été posés le long de la grille du parc de la MTL. N'hésitez pas à venir faire « grandir » le serpent !



## Décorations éphémères

La Commission « Aimer Vivre à Noailly », en lien avec les enfants du périscolaire, a souhaité créer des décorations éphémères qui seront placées au sein de notre village. Les travaux ont débuté (avec un peu de retard dû aux conditions sanitaires).

La commission remercie chaleureusement ses membres : Sandrine, Murielle, Monique, Sandra, Sarah et également Anastasia, Gabrielle et Teddy pour leur implication dans l'élaboration de nos prototypes.

Afin de pouvoir en réaliser de nouvelles, nous proposons aux habitants de la commune qui le souhaitent, de nous rejoindre au local technique de la mairie (situé à côté du parking de la MTL), le 22 mai à partir de 10h. Toutes les nouvelles idées sont les bienvenues. Il reste encore à les finaliser par le ponçage et la peinture !!



*Nous souhaitons vous redire que l'équipe du fil est ouverte à toute proposition de publication (informations, écrits, photos...).*

*Pour cela, vous pouvez nous envoyer un mail à l'adresse :*

*[lefildenoailly@gmail.com](mailto:lefildenoailly@gmail.com) ou déposer un courrier à la mairie à notre attention. Merci à vous.*

*Par ailleurs, vous pouvez nous signaler un souci de distribution, nous ferons passer l'information à La poste.*

# Le Fil des passions / Le Fil d'actu



## Bar Restaurant « Le Noailly », Café Théâtre « Le Chat Perdu »

Au lendemain des élections municipales, la nouvelle équipe avait à cœur de trouver un repreneur pour le bar restaurant. En effet, il était essentiel pour notre village qu'un lieu convivial puisse accueillir les Noaillerote et les Noaillerots et ainsi participer à l'animation du cœur du village. Pour rappel, la municipalité est propriétaire des locaux du bar restaurant comprenant une terrasse de 16 places, un bar pour 18 personnes, une salle de restauration de 50 couverts, une réserve, un appartement et une cave.

Les différents dossiers reçus ont été étudiés, de sérieuses garanties ont été exigées. C'est ainsi que la candidature de Madame et Monsieur Delouis a été retenue en novembre 2020, à la fois pour le professionnalisme de leur présentation et également pour les projets qu'ils souhaitent mettre en place au sein du restaurant. Suite aux annonces gouvernementales, le 19 mai prochain ouvrira donc le bar-restaurant « Le Noailly » tenu par Olena et Olivier, tous deux professionnels de la restauration. Olena et Olivier sont mariés, riches de leurs expériences antérieures et de leur expérience commune, ils sont des acteurs rodés de la cuisine, du tourisme, du social, de l'éducation et de la culture. Ensemble ils ont dirigé, en tant que salariés, un centre de tourisme associatif en haute-Ardèche puis, à leur compte, ont animé deux restaurants touristiques. Précédemment, Olena a dirigé un ensemble boutique/restaurant bio à Kiev en Ukraine. Olivier a dirigé un restaurant d'application en éducation spécialisée pendant une partie de sa carrière, il a animé des structures culturelles et il est l'auteur de plusieurs guides culinaires. Ils disposent tous les deux de diplômes professionnels de cuisinier et sont titulaires du permis d'exploitation et du certificat HACCP.

### **"Un bar-restaurant pour le village de Noailly, un café-théâtre pour la région de Roanne, des animations et expositions pour tous"**

Nos nouveaux restaurateurs ont imaginé un programme gourmand et culturel au centre du village. Ils souhaitent que le bar-restaurant « Le Noailly » soit une porte ouverte amicale et familiale avec coin lecture et jeux de société, en-cas à déguster à toute heure, carte brasserie, carte saisonnière, glace et vin bio. Par ailleurs, le café-théâtre « Le chat perdu » sera une mini scène musicale, un lieu d'animation et un lieu d'exposition.

Pour renforcer leur équipement et leur capacité de départ, ils ont opté pour une collecte de prévente avec un financement participatif auprès de kiss-kiss-bank-bank, filiale de la banque postale. Cette collecte sera mise en place très rapidement.

#### **Le bar-restaurant « Le Noailly »**

Le bar s'inscrira dans le paysage noaillerot en développant un caractère familial villageois, accueillant en salle et en terrasse avec en-cas possible à toute heure et un positionnement tarifaire d'entrée/milieu de gamme. Le restaurant, quant à lui, proposera une carte brasserie pour le midi et une carte saisonnière pour le soir. A noter que le midi il sera également affiché une formule déjeuner d'entrée de gamme pour la clientèle professionnel et familiale. En outre, une carte glacier sera mise en place de mai à octobre en partenariat avec le fabricant de glaces artisanales Terre-à-Délices. Enfin, une vente à emporter sera disponible aux heures de service avec un dispositif de type « clique et collecte » et Olena et Olivier souhaitent élaborer un système de cantine inter-entreprises.



#### **Le café-théâtre « Le Chat Perdu »**

Dans la lignée des cafés théâtres lyonnais, Olena et Olivier vont créer une mini scène à Noailly qu'ils appelleront « Le chat perdu ». C'est au sein de la salle de 45 places du restaurant qu'auront lieu des représentations de type animation musicale, humour, one woman/one man show, avec des auteurs compositeurs interprètes, les vendredi et samedi soir. Un prix unique sera fixé comprenant le menu, les boissons ainsi que le spectacle.

#### **Animation et exposition :**

Nos repreneurs souhaitent proposer un grand nombre d'événements parmi lesquels : mise en place de points de retraits de produits locaux et circuits courts (paniers AMAP ou cagette.net) ; animation de type café-lecture, café-enfance, café-philos ; organisation de marchés éphémères ; mise en place d'expositions pour les artistes locaux ou régionaux ; installation d'un coin jeux et d'un coin lecture (et plus tard un coin internet et éventuellement un point info-tourisme).



Enfin le dernier volet de leur projet concerne les **animations culturelles**. Ainsi le café-théâtre « Le Chat Perdu » assurera des animations culturelles à plus long terme, en relation étroite avec son activité : atelier d'écriture, atelier slam et atelier théâtre pour enfants, ados, adultes et seniors.



Café - Théâtre  
LE CHAT PERDU

OLIVIER & OLENA

17, place de Verdun  
42640 Noailly près Roanne

Bar - Restaurant  
LE NOAILLY



**Un bar-restaurant pour le village !**

**Un café-théâtre pour le Roannais !**

**Des animations et expos pour tous !**

*Nous souhaitons à Olena et Olivier une belle installation dans leurs nouveaux locaux et espérons qu'ils s'épanouiront dans notre paisible campagne. Nous comptons sur chacun d'entre vous pour faire vivre notre nouveau commerce.*

**Pour compléter cette présentation du projet d'Olena et Olivier, nous leur avons posé quelques questions afin de mieux les connaître :**

Bonjour Olena et Olivier, pouvez-vous vous présenter : qui êtes-vous et quel est votre parcours ?

Nous sommes deux bonnes personnes venues d'Ukraine et de France ; nous sommes mariés et nous travaillons ensemble depuis 2014.

Lors des réunions du conseil et au travers des lignes de votre "plan d'affaire", nous avons pu constater votre motivation et votre sérieux. Vous êtes sur le point d'ouvrir un bar/restaurant qui n'a pas toujours bien fonctionné. Pensez-vous être LE repreneur tant attendu par les Noaillerots ?

Bien sûr, et nous espérons ne décevoir personne.

Qu'est-ce qui vous a fait choisir notre campagne roannaise, et Noailly en particulier ?

Nous avons été séduits par une agglomération roannaise équilibrée entre campagne et ville, ainsi que par l'accueil des Noaillerots que nous avons déjà rencontrés. Nous voulons apporter à Noailly tout ce que nous aimons faire et que nous aimons partager.

Olena, si vous n'aviez qu'un plat à cuisiner, celui que vous préférez faire découvrir, lequel serait-il et pourquoi ?

Cela dépend de ce que je trouve en ouvrant le frigo ! De plus, tout ce que j'aime faire découvrir est dans nos menus et chacun y trouvera son bonheur.

Et pour vous Olivier ?

La blanquette de veau à l'ancienne, premier plat que ma grand-mère m'a appris à cuisiner ; simple, rapide (contrairement à ce qu'on croit), c'est délicieux et c'est ma « madeleine de Proust ». Olena en rêve...

Olena, vous êtes d'origine ukrainienne, quel est votre regard sur la cuisine française ? L'appréciez-vous ?

J'aime les grenouilles cuisinées par Olivier.

Olena, envisagez-vous de faire découvrir la cuisine de votre pays d'origine ?

Si des personnes s'y intéressent, bien sûr, je pourrai le faire.

Olivier, vous êtes un personnage touche à tout, multi-casquettes (cuisinier, poète, écrivain, conteur, professeur d'arts martiaux...). Allez-vous exprimer tous vos talents dans notre petite ville, et sous quelle forme ?

Je suis un éducateur spécialisé ayant exercé avec différents tabliers ; j'ai eu la chance de rencontrer des professeurs extraordinaires dans toutes ces matières et des publics sympathiques, même s'ils ont été parfois difficiles. A travers les animations du café-théâtre, je souhaite transmettre ce que j'ai reçu, sans cesser d'apprendre et en partageant avec passion ; c'est mon chemin de paix et de bonheur.

La région roannaise regorge de trésors culinaires et matières premières de qualité. Projetez-vous de les utiliser le plus largement possible ?

Bien sûr, pourquoi pas ? C'est un formidable pôle d'attraction, de productions et de producteurs de qualité que nous aimerons découvrir et rencontrer.

Vos différentes cartes sont particulièrement étoffées. A ce sujet nous n'avons qu'une seule question : pourquoi un chat perdu noir ?

Oui, pourquoi ? Le « chat perdu » est venu tout seul, et fait sans doute référence au cabaret Le Chat Noir où le grand chansonnier Aristide Bruant est beaucoup intervenu ; le chat est aussi l'animal favori que nous avons en commun.

Vous créez une scène au sein du bar/restaurant. En termes de programmation vous ne manquez pas d'idées. Comment allez-vous recruter ? Et savez-vous déjà qui ?

Il s'agira d'une « mini-scène », donc pas de grands groupes, de chorales ni de revues fastueuses ; nous voulons privilégier la proximité et le chaleureux des artistes-interprètes : musique, chanson, humour, dont notre grande région est un vivier important. Pour le recrutement, nous passerons par la SACEM, la DRAC et les structures de production, en proposant des « scènes-ouvertes » aux artistes émergents. Bien sûr, les Noaillerotes et Noaillerots peuvent dès maintenant nous faire leurs recommandations et leurs conseils.

Lorsque nous publierons, le bar/restaurant n'aura certainement pas encore pu ouvrir. Admettons que toutes les contraintes liées au contexte actuel soient levées. Comment se passerait votre journée d'ouverture idéale ?

Tout reste incertain et peut évoluer, nous nous adapterons aux circonstances et nous ouvrirons aux dates autorisées. Nous annoncerons un pot de bienvenue pour les Noaillerotes et Noaillerots dès qu'il pourra être possible et festif.

Vous proposez un financement participatif (kiss kiss bank bank). Pouvez-vous expliquer à ceux qui ne connaissent pas en quoi cela consiste ?

Les fermetures administratives ont essoré les bars et restaurants ! Nous ne faisons pas la manche, car notre financement participatif repose sur des préachats de consommations et de prestations. Le site Kiss-Kiss-Bank-Bank (filiale de la Banque Postale) nous a demandé une liste de préventes précises, mais chaque cotisant pourra venir consommer chez nous pour ce qu'il a payé, sans limitation de durée et selon son choix.

Cette année a été difficile pour le secteur de la restauration. Comment l'avez-vous vécue ?

Très mal, car nous aimons travailler, rencontrer et échanger. Vivement la reprise et à bientôt !

Merci beaucoup à vous deux d'avoir accepté de répondre à nos questions.

C'est nous qui vous remercions.





# Les p'tits Fil'ous

## Concours kangourou des mathématiques

Nous avons participé au concours du kangourou des mathématiques le mardi 16 mars. Il s'agissait d'une épreuve composée de 26 questions de logiques avec des réponses à choix multiples. Nous avons eu cinquante minutes pour faire le sujet. Plus on avançait dans les questions, plus la difficulté augmentait. L'épreuve se passait individuellement, nous n'avions pas le droit de prendre la calculatrice mais nous avons pu prendre l'ardoise ou le cahier de brouillon pour réfléchir. Pour noter nos réponses, nous avons une petite fiche où il fallait cocher les résultats parmi ceux proposés.

Nous nous sommes beaucoup entraînés avec des anciens sujets les lundis et mardis matin, parfois seuls ou en groupe. Pendant les vacances, certains élèves se sont entraînés chez eux sur l'ordinateur.

Avant de passer l'épreuve, certains élèves se sentaient stressés, apeurés tandis que d'autres étaient plutôt sereins et détendus. Pendant l'épreuve, le temps est passé très vite. Nous avons trouvé que le sujet était plus difficile que ce que l'on pensait. Nous étions stressés et pressés par le temps. Toute notre classe n'a pas eu le temps de finir le sujet. Une fois l'épreuve passée, certains se sont sentis fiers de leur travail alors que d'autres étaient un peu déçus car ils n'avaient pas pu faire beaucoup de questions.

En ce moment, nous sommes impatients de connaître les résultats. Nous allons les recevoir en avril ou au début du mois de mai avec des récompenses.

#246584801

La classe de CM1- CM2



## Le petit chaperon rouge va au Portugal

Il était une fois, une petite fille qui avait un chaperon rouge c'est pour cela qu'on la surnommait « Le petit chaperon rouge ». Un beau jour d'automne, son père lui a dit : « Va vite rendre visite à ta grand-mère malade et apporte-lui du porto et une tarte aux myrtilles. J'ai le billet d'avion pour le Portugal ».

Le petit chaperon rouge s'est rendu à l'aéroport en bicyclette. Le petit chaperon rouge est monté dans l'avion. Pendant ce temps, le loup a mangé le pilote et s'est vêtu de son costume. Durant le trajet le loup a parlé au petit chaperon dans le micro en lui disant :  
- Salut petite fille. Comment t'appelles-tu ?  
- Je m'appelle le petit chaperon rouge, et vous ?

- Je m'appelle Jean-Loup.  
- Pourquoi vas-tu au Portugal ?  
- Je vais voir ma grand-mère malade et je lui apporte du Porto et une tarte aux myrtilles.

Le loup a soudain pensé : le porto pour l'apéro, le petit Chaperon rouge pour l'entrée, grand-mère pour le plat et pour le dessert la tarte aux myrtilles.

L'avion a atterri. Le petit Chaperon rouge est sorti de l'avion. Le loup lui a demandé où elle habitait. Elle lui a répondu que sa grand-mère habitait 4 rue Perrault. Le loup a filé chez la grand-mère. Le petit chaperon rouge est arrivé puis le loup a bondi, a mangé tout le monde, a bu le porto mais n'avait plus de place pour la tarte aux myrtilles.

Liam, Ambre, Manon, Nathan

## Le Fil d'actu, en bref

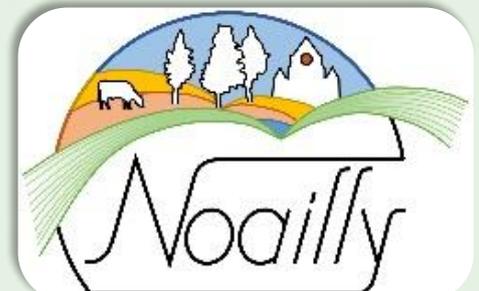
- Les bureaux de vote des élections départementales et régionales des 20 et 27 juin se tiendront à la MTL.
- Nous vous rappelons que vous pouvez toujours participer au concours photo « Un printemps à Noailly » (en entrant le lien suivant : [urlz.fr/f51e](http://urlz.fr/f51e))
- Le samedi 5 juin, la commission « Aimer vivre à Noailly » organise un nettoyage de printemps du village. Nous espérons que vous serez nombreux à participer à cette opération.
- La commission « Information et Communication » vous présente le nouveau logo de la commune. Il sera intégré aux différents supports de communication de la mairie.
- Erratum : une erreur s'est glissée dans l'article « L'étang Milan » du numéro précédent. Certaines carpes dépassent **20 kg** (et non 30 kg !!!).

La Commission « Aimer vivre à Noailly » organise une matinée citoyenne le :

samedi 5 juin 2021

Rendez vous à 10 h place Verdun pour un grand nettoyage de printemps dans notre village

Sacs poubelles et gants seront à disposition pour tous les bénévoles





## CONSEIL MUNICIPAL DU 23 MARS 2021

### BUDGET

**Vote du CA 2020** : Monsieur Carrie donne quelques explications d'ordre général sur les budgets.

**Affectation du résultat 2020** : Approbation du compte administratif pour 2020 présentant un excédent d'exploitation d'un montant de 229 285.62 € et un déficit d'investissement de 67 737.01 €

**Vote des taux d'imposition 2020** : Les communes ne perçoivent plus de Taxe d'Habitation et bénéficient du transfert du taux de foncier bâti (TFB) du Département. Le conseil à l'unanimité, vote le taux de TFB à 28.40 % (13.10 + 15.30 (part départementale)) et le taux de TFNB (**taxe** foncière non bâti) à 34.76 %.

**Vote du BP 21** (lot Les Courreaux) : Le budget annexe du lotissement les Courreaux préparé par la commission des finances est présenté au conseil. Le Conseil Municipal, à l'unanimité vote le budget primitif du lotissement Les Courreaux qui s'équilibre en dépenses et en recettes (Fonctionnement = 327 078.66 €, Investissement = 250 763.66 €).

**Vote du BP 2021** (Commune) : Monsieur Carrie présente le budget préparé par la commission des finances, apporte quelques précisions, puis présente les programmes d'investissement. Le Conseil Municipal, à l'unanimité vote le budget primitif de la commune qui s'équilibre en dépenses et en recettes (Fonctionnement = 727 936.55 €, Investissement = 549 847.62 €).

### Vœu pour soutenir la création de la « Route des vins en Côte roannaise »

Dans le cadre de son projet de création de la Route des Vin Roannais Agglo demande le soutien de chaque commune à ce projet. Le conseil municipal à l'unanimité : apporte son soutien à ce projet intercommunal de création d'une Route des vins en Côte roannaise ; souhaite engager une démarche de concertation au sein de ce même conseil pour faire des propositions concrètes avant le 1er mai 2021 en vue de l'élaboration de ce projet ; propose que Mme Archimbaud Sandra, représente la commune dans ce projet.

### Prestation de services pour l'instruction de la partie accessibilité des autorisations de travaux portant sur un établissement recevant du public au bénéfice des communes membres de Roannais Agglomération

Les communes ne pourront plus s'appuyer sur ce service de la DDT de la Loire pour l'instruction de la partie accessibilité des autorisations de travaux, qui relèvent du Code de la construction et de l'habitation et sont obligatoires dès la construction, l'aménagement ou la modification d'un établissement recevant du public (ERP) ; Roannais Agglomération a la possibilité d'offrir à ses communes membres, une prestation de service pour l'instructions de l'accessibilité des autorisations de travaux portant sur un établissement recevant du public. Il est demandé au conseil municipal de bien vouloir autoriser le recours à la prestation de Roannais Agglo. Le contenu d'un dossier d'accessibilité, et le vote du tarif seront décidés par le conseil communautaire du 25 mars 2021, le conseil accepte le principe, sous réserve du vote du conseil communautaire.

**Signalétique (Marc Antoine Fabre)** : en attente de la proposition du service communication de RA pour les panneaux (totem touristique/ info-relais/ chambres d'hôtes.) qui seront bordeaux avec écriture blanche – les communes pourront ensuite faire l'acquisition de ces panneaux.

**Pacte de gouvernance (Serge Petit)** comme demandé auparavant, RA a fourni les documents avant la réunion qui présentait la synthèse du travail. Il a été proposé de découper le territoire en zone géographique La commune pourra quand même se regrouper avec d'autres communes pour des sujets particuliers.

**Parcours vélo** (Patrick Meunier) un projet de circuit a vu le jour principalement sur les routes départementales.

**Cantine (Valérie Vernay)** : la commission demande l'avis du conseil sur la mise en place d'un repas de substitution pour les enfants non-inscrits. En effet, la rentrée scolaire des vacances de février, 11 enfants supplémentaires ont mangé à la cantine sans y être inscrits. Le conseil accepte le principe d'avoir des boîtes de conserve en réserve (en plusieurs modèles pour palier à ce problème) et laisse le soin à la commission de déterminer le contenu.

## CONSEIL MUNICIPAL DU 27 AVRIL 2021

Présentation par Sophie LEGENTIL, chargée de territoire éolien de la société VSB énergies nouvelles, d'une Etude de potentiel éolien sur notre commune qui se compose de 5 phases : **pré analyse de faisabilité (6 mois)** (une analyse d'une zone d'implantation potentielle est effectuée. Cette phase a pour objectif principal de statuer sur la viabilité et la rentabilité d'un projet) ; **Etudes des impacts potentiels (12 à 24 mois)** (permet de connaître les impacts de l'installation sur l'environnement) ; **Instruction de la demande d'autorisation (9 à 12 mois)** (la construction d'un parc éolien nécessite plusieurs autorisations préfectorales et ministérielles) ; **Réalisation du parc (12 à 18 mois)** ; **Exploitation et démantèlement (20 à 30 ans)** (Le parc éolien produira pendant une durée d'au moins 20 ans. L'entreprise VSB assure le suivi d'exploitation et la maintenance des éoliennes Au terme de l'exploitation, les éoliennes seront démantelées et le site remis dans son état initial).

**Elections régionales et départementales** des 20 et 27 juin se dérouleront à la MTL.

**Commission cantine** : demande d'achat de ballons, cerceaux, élastiques.

**Aimer vivre à Noailly** : la fabrication des supports pour les décorations éphémères effectuées par les enfants lors du périscolaire se concrétisent (déjà un banc et une cabane en palette). Une demi-journée est prévue pour continuer le travail le samedi 22 mai avec appel aux bonnes volontés. L'opération nettoyons la nature aura lieu le samedi 5 juin dès 10 h (la mairie fournira les sacs poubelles et les gants à tous les noaillerots intéressés par ce projet.)

**Commission communication** : le logo de la commune de Noailly est adopté et pourra être utilisé par chacun. Le fil de Noailly est en cours de réalisation et devrait être distribué mi-mai.

**Commission festivités et tourisme** : Le travail entamé avec l'office du tourisme concernant la promotion de nos producteurs et hébergeurs (9 ont répondu favorablement) sur leur nouveau site internet est terminé.

**Route des vins** : les propositions d'animations autour des vins de la côte roannaise discutées lors de la visio avec les associations de Noailly le 12 avril ont été validées. Le 13 avril, nous avons assisté à une présentation de l'avancée du projet. Une articulation des projets « route des vins » et « plan vélo » sera discutée lors d'une rencontre en mairie le 12 mai prochain avec les responsables du service transports de RA.

**Commission économie locale** : la signature du bail du restaurant a été réalisée et l'emménagement de Monsieur et Madame Delouis est prévu mi-mai. La rénovation du hall de l'école a été réalisée durant les vacances. L'installation du matériel dans le cadre de « l'école numérique » est en cours.



Dans ce numéro du fil nous publions deux écrits que nous ont proposés deux Noaillerots passionnés. Le premier est le récit d'une étape de Compostelle que nous raconte Jean-Michel Boulicault. Le deuxième est une nouvelle passionnante écrite par Alexis Bardet.

« Écrit de mémoire en octobre 2020, soit quatorze ans plus tard, pour ma sœur Y., à la suite d'une émission sur Compostelle qu'elle et nous avons regardée et appréciée. Pour qu'elle fasse un bout de chemin avec nous ...

Mardi 19 octobre 2006. On a déjà fait 1350km ...

L'étape d'hier a été éprouvante : après avoir échappé miraculeusement à x grains et s'être gavés de nuages de fin du monde, on a fini par s'en prendre un (grain) bien comme il faut. Bourrasques, pluie glacée, grêle ... Tout ça au bord d'un petit canal dans lequel le vent semblait bien décidé à nous précipiter. Mais l'étape a fini par un improbable rayon de soleil qui nous a permis de contempler les célèbres écluses de Fromista. Et un hôtel qui était en principe fermé a bien voulu nous héberger quand même. Une chambre rien que pour nous, une salle de bain rien que pour nous, des toilettes rien que pour nous, et un lit ... pour deux. Et aussi et surtout, des radiateurs tièdes qui vont nous permettre de sécher notre linge.

L'hôtel nous a prévenu : pas de petit déjeuner puisqu'il devait théoriquement fermer hier. On déjeune donc dans un bistrot. Comme toujours en Espagne les pèlerins que nous sommes sont bien accueillis, chouchoutés même parfois. C'est très touchant ¡Me gusta España! Il y a dans ce bistrot un truc flambant neuf qui pourrait provenir du croisement d'un juke-box et d'un billard électrique. En fait c'est une console d'accès internet. On met des pièces et paf, on a internet comme à la maison. C'est la première fois que je vois un truc comme ça. Et c'est aussi la dernière. Jamais revu ! On demande s'il y a un distributeur de billets (on paye tout en liquide en Espagne) et des papis nous expliquent que oui, qu'il y en a même un tous les dix mètres ... Il fait bien frais en ce matin d'octobre sur la Meseta, ce plateau à neuf cents mètres d'altitude et de deux cent vingt kilomètres de long. Mais il y a un peu de soleil. Sur cette demi-étape, le chemin est à une route secondaire ce qu'un chemin de halage est à un canal : parfaitement parallèle. La comparaison s'arrête là parce qu'aucun pèlerin ne tire une voiture ou un camion. Il présente la particularité d'être truffé de grosses bornes en béton avec une grosse coquille (Saint-Jacques bien sûr) jaune sur fond bleu. Il y a quatre bornes à chaque croisement, à chaque entrée de champ. Il y en a mille. Une voiture approche derrière nous à deux à l'heure et s'arrête à notre hauteur. C'est un papi. On échange quelques mots et on comprend qu'il s'est arrêté pour nous causer et surtout ... nous donner des (bons) bonbons! Vingt-deux kilomètres nous séparent de l'étape de midi, une toute petite ville où on est pratiquement sûr de trouver des "menu del peregrino" à huit euros. Vin compris (ça a son importance!). Des averses nous rattrapent et, avec le vent, nous trempent les jambes qui ne sont pas protégées par nos k-ways. On y est. Mais le premier resto est fermé. Le deuxième aussi. Et un troisième semble en train de fermer. Va-t'il vouloir de nous ? Oui, en fait il est en train ... d'ouvrir. Depuis dix jours qu'on marche en Espagne, on n'a pas encore intégré le fait qu'aucun restaurant n'ouvre avant treize heures trente. Un bon repas simple et bien adapté à notre "activité" nous est servi. Il fait juste chaud dans le resto mais mon pantalon sèche un peu quand même. Je suis sûr que je sens le chien mouillé ! Markus et Regula déjeunent avec nous. Markus est notaire en Suisse allemande et ne connaît guère qu'un mot d'espagnol et de français : bar. Regula est allemande et prof et parle assez bien français. L'un et l'autre se sont "réfugiés" sur le Chemin après un de ces terribles chocs affectifs que la vie nous réserve parfois. On est bien, on traîne un peu, on a tort : dix-sept kilomètres nous attendent (après les vingt-deux du matin). Le peu de soleil qu'il y avait ce matin a dû se noyer dans le canal d'hier : il pleut. Une petite pluie fine poussée par le vent. Markus qui a peut-être un peu forcé sur le vin espagnol chante à la fois en allemand et à tue-tête. Regula l'invective. Pourquoi ? C'est plutôt sympa qu'il chante ! Regula se justifie en expliquant que nous, on ne comprend pas les paroles ...

On les distance assez rapidement (toujours le vin espagnol peut-être) et nous sommes seuls sur un chemin désespérément droit au milieu de nul part, sans maison, sans arbre, sans pancartes, sans bornes, sans haies, sans barrières, sans repères, sans pèlerins, sans personne. Peut-être même sans Dieu, va savoir ... Sous un ciel si bas qu'un canal s'est peut-être pendu, comme dans l'extraordinaire chanson. Au tout début on distingue une autoroute loin, très loin. Une horreur pour le pèlerin mais un signe de vie quand même. Mais on ne la voit plus, on ne l'entend plus. On avance sans avoir si, avant la nuit, on va trouver un hébergement. Puis on distingue une petite bosse de quelques mètres qui fait office de relief et un vague virage de quelques degrés. Je prends l'événement en photo ! Pour la première fois depuis le vingt-cinq août Marie a un coup de blues. Je tente de la reconforter, je lui explique que ce n'est pas l'Amazonie, qu'on finira bien par trouver quelque chose bien que je n'en sois moi-même pas convaincu !



Puis elle repart. Courageusement. Elle m'expliquera plus tard, qu'à ce moment, elle a reçu le secours de Tatïe (une tante de Marie, décédée depuis plus de dix ans et que j'appréciais énormément), que Tatïe donc l'a littéralement "prise dans ses bras". Et que la force est revenue. On marche encore longtemps et il fait presque nuit. Pas un semblant de lumière au loin qui pourrait trahir l'existence d'un semblant de village. Je commence à m'inquiéter un peu tant le décor est sombre. Et si on s'était trompés ... Et Markus et Regula, on ne les a pas revus ... D'ailleurs on n'a vu personne. On est anormalement vulnérable, à pied, dans le mauvais temps et la pénombre, dans un lieu inconnu. Et c'est à ce moment que oui, on dirait bien ... au loin ... une voiture ! Mais qu'est-ce que quelqu'un peut bien faire ici en voiture ? D'ailleurs elle fait demi-tour et disparaît bien plus vite qu'elle était apparue. Mais quand même.

Les dix-sept kilomètres sont finis et, comme prévu sur le guide, il y a bien un village. On trouve tout de suite un gîte catho mais qui ne nous tente pas trop. Dans la minuscule rue principale du minuscule village, une femme pas minuscule est sortie de sa maison et nous explique que, là, dans la rue à gauche, il y a un hôtel. Et ça y est, on se retrouve dans la lumière, la chaleur physique et humaine. Oui, ils ont encore une chambre. On en prend possession. Mais Markus et Regula, que sont-ils devenus ? On s'inquiète un peu. Peut-être se sont-ils arrêtés dans le premier gîte catho ? Quoi que, connaissant un peu déjà Markus, il n'y a rien de moins sûr. Et effectivement ils arrivent dans le même hôtel et ont les deux dernières chambres ! Mais où est passé Markus ? On le retrouvera quand on descendra manger : il a posé son sac, n'est pas monté prendre possession de sa chambre et s'est installé à "la bar" parce que le seul mot qu'il connaît en français et qui se trouve, dans ce sens, être masculin, il le met au féminin. Il a déjà bu pas mal de bières ...

Demain on repartira dans un temps d'automne bas et froid. On trouvera un grand écriteau fait main : Santiago 348km. On est heureux. »

## Une soirée trop arrosée

Dehors, l'air frais lui remet les idées en place. Il avait vraiment trop bu, il titubait. Il avait froid.

Il était cinq heures du matin.

Il était tout seul. Tous ses amis étaient partis. La brume envahissait l'horizon. Il décida alors de rentrer chez lui. Il habitait à quatre kilomètres du lieu de la fête. Il marcha nonchalamment, en se trainant jusqu'à la maison. Une fois arrivé devant la porte d'entrée, il ne trouva pas ses clés. Il les chercha plusieurs fois dans ses poches, il passait et repassait les mains à l'intérieur de celles-ci et du se rendre à l'évidence, elles n'y étaient pas. Puis, il regarda derrière les pots de fleurs qu'il souleva les uns après les autres, ils lui parurent peser une tonne. Encore rien. Où étaient-elles ? Il réfléchit, se gratta la tête. D'un coup, une idée éclaira son esprit comme un éclair par une nuit d'orage. Il pensa au paillason, les clés y étaient bien. Il les saisit puis, en manquant plusieurs fois la serrure, il arriva quand même à tourner la clé dans cette dernière et à baisser le loquet de la poignée, enfin, la porte s'ouvrit.

Deux heures passèrent où il allait d'une pièce à l'autre sans réellement savoir pourquoi puis, il se déshabilla et se coucha.

La nuit fut longue et agitée, il tourna à droite, à gauche, avait tantôt chaud, tantôt froid.

Au petit matin, il perçut un bruit sourd et répété comme quelqu'un qui heurtait après la porte.

Il remit les vêtements de la veille et alla ouvrir.

Devant lui, se trouvait le chef de brigade accompagné de deux gendarmes. Ils lui demandèrent de le suivre. Que lui voulaient-ils ? Il avait toujours mal au crâne. Il arrivait encore difficilement à réfléchir.

A la gendarmerie, il dut décliner son identité, il bredouilla Théo Hernandez et fut interrogé sur la disparition de son meilleur ami Raphaël, lequel avait fêté son anniversaire le soir d'avant. Puis, ils le laissèrent repartir en lui disant qu'il ne devait pas quitter la région. Cette dernière phrase le mit mal à l'aise. Le prenait-il pour un coupable ?

Les jours passèrent. Raphaël ne réapparut point. Où était-il ?

Des annonces répétitives passèrent à la radio, des affiches furent placardées.

Les jours se suivaient et toujours aucune nouvelle de Raphaël. Pendant ce temps, les enquêteurs continuaient d'interroger diverses personnes ayant un lien plus ou moins avec la soirée où ayant passé par là par hasard. Tout fut passé au peigne fin. Mais rien !

Un matin, en allant promener son chien, une vieille dame aperçut au fond d'un ravin une silhouette étrange. Elle appela alors Corentin Beltrame, un ami à elle qui avait l'âge de son petit fils et qui était commissaire dans le petit village de Villerest.

Une fois sur les lieux, il découvrit un corps en putréfaction. Il fut convaincu que c'était Raphaël. Il appela la gendarmerie qui était en charge de l'enquête. Après vérification et analyse, le verdict tomba : Raphaël était bien mort dans ce ravin. Mais était-ce accidentel ou criminel ?

Il manquait au mort un soulier et une chaussette. Sur le dessus du pied gauche, se trouvait planté un morceau de bois épais, sorte de pieu pointu. Comment Raphaël avait-il pu se l'enfoncer ? Aux alentours rien ne ressemblait à ce



## Une soirée trop arrosée (suite)

bout de bois. Et où était la chaussure ? Elle restait introuvable.

Après quelques jours de réflexion, les enquêteurs finirent par conclure que le bois venait d'une épée qui avait été cassée et que seuls, les joueurs de kendo utilisaient cette arme pour combattre. Une liste fut demandée au club. Trente personnes pratiquaient cet art martial mais une seule avait un point commun avec la victime, c'était Théo, son ami.

Il fut interrogé une première fois, puis une seconde et enfin une troisième. Il fallait qu'il avoue son crime.

Sa maison fut fouillée et surprise, une épée en bois dont le bout manqué fut découverte cachée derrière des pots de fleurs.

Théo n'en revenait pas. Les gendarmes le malmenèrent, lui dirent qu'il était un assassin. Ils lui demandèrent pourquoi il avait tué son meilleur ami. Théo se défendit, jura que non, mais personne ne le croyait. Il allait être inculpé et finir ses jours en prison. Il pensait vivre un cauchemar. Il avait tellement bu à cette soirée qu'il n'arrivait pas à se rappeler une partie de celle-ci, l'heure qui correspondait à celle du crime.

On le pensait COUPABLE.

Alors qu'il fut incarcéré et clamait son innocence, Théo apprit, par l'avocat requis d'office, que les gendarmes continuaient les recherches. Ils interrogeaient tous les membres du club de kendo de Saint Etienne. A force, ils trouvèrent qu'une demoiselle nommée Karine Fauchon était une très bonne amie de Théo et de Raphaël et était l'ex des deux garçons. Ils remontèrent son passé et surent qu'elle avait vécu avec Théo, jusqu'au jour où ce dernier, organisant une soirée chez lui, lui présenta Raphaël. Celle-ci tomba immédiatement sous son charme, son dynamisme. Elle adorait danser et Raphaël était un danseur émérite qui la faisait valser telle une brindille de paille dans ses bras. Elle se sentait aux anges quand il la soulevait. Elle quitta alors Théo sur le champ pour se mettre avec son meilleur ami. Cela faisait deux ans qu'ils étaient ensemble. Elle envisageait même de se marier avec lui, de fonder une famille, d'avoir des enfants. Tout marchait très bien jusqu'au jour où une belle brune au regard charmeur, prénommée Mélanie, croisa le chemin de Raphaël. Il rentra de plus en plus tard, prétextant qu'il avait beaucoup de travail ou qu'il devait passer voir tel ou tel ami. Karine, au début, ne se doutait de rien, mais un long cheveu ébène, suivi d'autres l'inquiétèrent. Raphaël donnait toujours le change, il était encore charmant avec elle, la serrait dans ses bras, lui disait des paroles douces et amoureuses. Mais chaque soir, il était en retard. Un jour, Karine, prétextant qu'elle devait rester chez une de ses amies malades, le suivit. Elle le vit entrer dans un immeuble et sortir une heure après. Elle demanda alors à sa meilleure copine de suivre son amoureux. Elle sut très vite que ce dernier se rendait toujours dans le même immeuble. Il fallut qu'elle sache qui il allait voir. Comment faire ? Elle ne pouvait l'interroger car il aurait nié en bloc ou inventé quelques histoires, alors, elle eut l'idée de demander à une de ses anciennes connaissances, que Raphaël ne connaissait pas, de faire le guet. Cette dernière se plia au jeu et pénétra dans l'immeuble en même temps que lui. Elle sut ainsi qu'il rendait visite à Mélanie Lopez. Karine rechercha son profil sur face book. Mélanie était une superbe brune aux formes avantageuses.

Peut-être alors que la jalousie emporta Karine dans la folie ?

Mais pourquoi avoir mis le morceau de sabre derrière le pot de fleur de son ex ?

Elle fut interrogée par les gendarmes. Elle resta imperturbable.

Le temps passait.

Théo croupissait en prison et il clamait toujours son innocence.

Un gendarme, un peu plus pinailleur que les autres, interrogea de nouveau les amis, les collègues de travail et le voisinage de Karine.

Un petit détail attira son attention. Le lendemain de la disparition de Raphaël, Karine était venue au travail avec une main bandée.

Il décida de l'interroger pour connaître ce qu'elle avait fait à la main droite. Et là, il eut la certitude qu'il avait mis le doigt sur quelque chose de louche. En effet, Karine, qui habituellement, était plutôt placide et ne laissait rien paraître, eut une couleur rosée qui s'assombrit jusqu'à lui empourprer les joues et elle se frotta les mains d'une certaine manière qui ne présageait rien de bon. Pourtant, elle n'avoua rien. Elle signala simplement que c'était son chat qui l'avait griffée et qu'elle avait du bander sa main pour qu'elle ne s'infecte pas.

Le gendarme, qui était ancien dans le métier, savait très bien qu'elle avait quelque chose à se reprocher et il pensait même qu'elle était la coupable, alors, il réitéra la question un peu plus agressivement.

Karine prit peur et se mit à pleurer en lui redonnant la même réponse qu'auparavant. Le chat était le coupable.

Le gendarme se mit en colère. Rien n'y fit.

Un de ses collègues essaya. Elle n'avoua pas.

Etait-elle la coupable ?

N'ayant pas de preuves suffisantes, les gendarmes devaient la relâcher mais au moment de le faire, ils reçurent un coup de téléphone.

Sur l'épée, se trouvait une empreinte de Karine et le second soulier perdu était caché dans son garage. Elle fut obligée de reconnaître les faits. Mais, elle mit deux jours avant de les avouer.

Quant à Raphaël, il fut libéré avec les excuses des gendarmes.

Une question trottait toujours dans la tête de Raphaël : pourquoi avoir caché l'arme du meurtre derrière ses pots de fleurs ? Pourquoi vouloir ainsi lui faire porter le chapeau ?